

4^e - Chapitre 07

LA III^E RÉPUBLIQUE

Prénom :

Classe :

Note :

EXERCICE 1 - 10 POINTS

Complète le texte suivant avec les mots proposés :

[Affaire Dreyfus], [démocratie], [école], [égalité], [gratuite], [III^e République], [Jules Ferry], [laïque], [liberté], [Marianne], [obligatoire], [Prusse], [République], [symboles]

La [III^e République] est proclamée le 4 septembre 1870, après la défaite de la France face à la [Prusse] et la chute de l'empereur Napoléon III. Ce nouveau régime politique remplace l'Empire et met en place un système fondé sur la [République].

La III^e République s'appuie sur des valeurs communes : la [liberté], l'[égalité] et la fraternité. Ces valeurs sont représentées par des [symboles] comme le drapeau tricolore, [Marianne], La Marseillaise et la devise républicaine.

Pour former des citoyens, la République fait de l'[école] une priorité. Grâce aux lois de [Jules Ferry], l'école devient [gratuite], [laïque] et [obligatoire] pour tous les enfants. Elle permet de transmettre les valeurs républicaines et de renforcer l'unité nationale.

La III^e République est cependant fragilisée par des crises, notamment l'[Affaire Dreyfus].

Malgré les difficultés, la III^e République s'impose durablement et installe en France une [démocratie] fondée sur les droits et les libertés.

EXERCICE 2 - 10 POINTS

Document 1 - L'affaire Dreyfus et la presse

Près de 100 000 articles ont été publiés dans la presse française sur l'affaire Dreyfus entre l'arrestation du capitaine Alfred Dreyfus en 1894 et sa réhabilitation en 1906. La presse de la Belle Époque est alors en pleine expansion. La demande sociale liée à l'alphabétisation généralisée des Français, la demande politique issue du suffrage universel, l'offre culturelle de la presse avec les feuilletons, les faits divers, les illustrations sans cesse plus nombreuses, enfin les capacités économiques et techniques, avec les rotatives et le transport par chemin de fer, tout se conjugue pour que la presse connaisse un vif essor à la fin du XIX^e siècle.

L'essor de la presse

Cet essor se confirme après le vote de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse : 250 à 300 quotidiens tirent ensemble à 5 millions d'exemplaires à la fin des années 1890 et à 9 millions d'exemplaires dans les années 1910. Quatre grands quotidiens parisiens à diffusion nationale, Le Petit Journal, Le Petit Parisien, Le Journal et Le Matin, forment la presse populaire à gros tirages (4 millions d'exemplaires) et faible prix de vente (5 centimes). La presse destinée aux élites (Le Figaro, Le Temps, Le Gaulois) a un tirage plus confidentiel mais une grande influence. Une cinquantaine de quotidiens d'opinion sont diffusés à Paris. En province, la presse d'opinion compte près de 200 titres, tandis que des quotidiens d'information (La Petite Gironde, Le Grand Echo du Nord, La Dépêche, Le Petit Marseillais, Le Progrès, etc.) commencent à devenir des régionaux.

Deux affaires Dreyfus

Il existe deux affaires Dreyfus, celle purement judiciaire qui, ouverte en 1894 par l'arrestation du capitaine, ne s'achève qu'en 1906 avec sa réhabilitation, et le drame politique, beaucoup plus bref, de la dénonciation d'Esterhazy par Mathieu Dreyfus jusqu'à la grâce présidentielle, soit d'octobre 1897 à septembre 1899. Durant deux ans, les passions se déchaînent et la presse les amplifie. Si quelques journaux tentent de rester neutres et d'informer leurs lecteurs, la plupart se positionnent pour ou contre Dreyfus, mais des évolutions d'un camp vers l'autre se produisent également.

[...]

Division de la presse

Le dessin de Caran d'Ache « un dîner en famille » paru dans Le Figaro du 14 février 1898 illustre la division des Français. Mais la violence des attaques des caricaturistes, notamment à l'égard de Zola ou des juifs, prend souvent des aspects orduriers. Les dessins qui fleurissent dans La Libre Parole ou Psst... !, l'hebdomadaire antidreyfusard fondé par Caran d'Ache et Forain en février 1898 pour contrer Le Sifflet d'Ibels atteignent parfois des sommets d'ignominie. Globalement, le clivage entre la gauche et la droite s'établit au cours de ce « moment-Dreyfus ». A l'exception notable du Figaro, les journaux conservateurs sont pour l'armée contre Dreyfus, tandis que les journaux républicains sont pour la révision ou dreyfusards. Le ralliement de Georges Clemenceau ou de Jean Jaurès en sont les symboles.

[..]

Affaire Dreyfus, un tournant pour la presse

Au total, l'affaire Dreyfus constitue un tournant dans l'évolution des médias français et dans leur rapport avec l'opinion publique et la politique. La presse a fait en partie l'affaire Dreyfus, en lui donnant un retentissement médiatique considérable ; mais il faut souligner l'autre dimension, ce que l'affaire a fait à la presse en rebattant les cartes du lectorat. Les journaux qui, tels Le Temps ou Le Petit Parisien, s'installent en République, deviennent les piliers du régime jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Inversement, ceux qui choisissent l'armée contre la justice entament un déclin qui semble irrémédiable.

Sources : Lumni.fr - lumni.fr/article/la-presse-au-moment-de-l-affaire-dreyfus

Question 1. Pourquoi la presse se développe-t-elle fortement à la fin du XIXe siècle ? (2 points)

Réponse attendue :

La presse se développe car de plus en plus de Français savent lire, le suffrage universel crée un intérêt pour la politique, et les progrès techniques (rotatives, chemin de fer) facilitent l'impression et la diffusion des journaux.

Question 2. Quelle loi favorise la liberté de la presse et en quelle année est-elle votée ? (2 points)

Réponse attendue :

La loi du 29 juillet 1881 favorise la liberté de la presse.

Question 3. Pourquoi parle-t-on de « deux affaires Dreyfus » dans le texte ? (2 points)

Réponse attendue :

Il y a une affaire judiciaire longue (1894-1906) et une affaire politique plus courte (1897-1899) qui divise fortement la société française.

Question 4. Comment la presse se positionne-t-elle pendant l'affaire Dreyfus ? (2 points)

Réponse attendue :

La plupart des journaux prennent position soit pour Dreyfus (dreyfusards), soit contre lui (antidreyfusards), ce qui accentue les divisions dans la société.

Question 5. Pourquoi l'affaire Dreyfus est-elle un tournant pour la presse française ? (2 points)

Réponse attendue :

Parce qu'elle donne à la presse un rôle central dans la vie politique et l'opinion publique, et qu'elle change durablement le lectorat et l'influence des journaux.

EXERCICE 3 - 8 POINTS

1. Quand la IIIe République est-elle proclamée ?

- Le 18 janvier 1871
- **Le 4 septembre 1870**
- Le 2 décembre 1852
- Le 14 juillet 1789

2. Quel événement provoque la chute de Napoléon III ?

- La Commune de Paris
- **La défaite contre la Prusse**
- L’Affaire Dreyfus
- Les lois scolaires

3. Quel personnage est associé aux lois rendant l’école obligatoire ?

- Victor Hugo
- **Émile Zola**
- Napoléon III
- Jules Ferry

4. L’école de la IIIe République est :

- Payante, religieuse et réservée aux garçons
- Gratuite mais non obligatoire
- Religieuse et obligatoire
- **Gratuite, laïque et obligatoire**

5. Quel est un symbole de la République française ?

- La fleur de lys
- Le drapeau blanc
- **Marianne**
- La couronne royale

6. L’Affaire Dreyfus montre surtout :

- Une guerre entre pays européens
- Une crise économique
- **Une crise politique et morale**
- Une révolte ouvrière

7. Alfred Dreyfus est accusé à tort de :

- Vol
- **Espionnage au profit de la Prusse**
- Haute trahison
- Rébellion

8. Quelle valeur fait partie de la devise de la République ?

- Travail
- Ordre
- Autorité
- **Liberté**